

LES ELECTRONIQUES MODWRIGHT NE SONT PAS FRANCHEMENT CONNUES DE CE COTE DE L'ATLANTIQUE. POURTANT DAN WRIGHT, SON CREATEUR, EST UN GRAND SPECIALISTE DE L'ELECTRONIQUE QUI A DECIDE IL Y A QUELQUES ANNEES DE SE LANCER DANS LA FABRICATION DE PRODUITS FINIS. L'INTEGRE KWI 200 EST LE DERNIER-NE D'UNE GAMME QUI COMMENCE A FAIRE PARLER D'ELLE.

La société Modwright a été fondée en l'an 2000. Son activité initiale était fondamentalement axée sur la modification d'électroniques numériques. Ces modifications, toujours pratiquées sur des lecteurs Sony et Oppo notamment (étage analogique à tubes, composants passifs, horloge, transport, etc.), permettent de réellement monter en qualités musicales pour des sommes relativement abordables. Dan Wright a ainsi commencé à proposer ses Truth Modifications en tant que produit de son « catalogue » suivi du développement de deux gammes de condensateurs baptisées Truth Series qu'il propose à la vente. La suite logique a consisté à proposer des électroniques abouties dès 2003 et cet intégré KWI 200 en 2011.

DU TOUT TRANSISTOR

Grand spécialiste du tube, Dan s'est intéressé au tout transistor avec le bloc KWA 150, démarche qu'il a reprise sur le KWI 200. Il a voulu tâter du schéma à très large bande passante et peu voire pas sensible aux types de charges en sortie, en travaillant dare-dare avec son ami Alan Kimmel, autre figure de l'électronique aux Etats-Unis. Alan a développé un schéma propriétaire appelé Solid State Music Stage entièrement à transistors, sans contre-réaction, de gain unitaire et avec transformateur d'entrée. La sonorité du mon-

tage mêle les qualités des deux technologies tube (transparence, timbres) et transistor (tenue du grave, extension dans l'aigu). A la manière du KWA 150, le KWI 200, capable de sortir 400 W par canal sous 4 ohms, a été conçu comme un appareil indestructible, les moyens mis en œuvre en attestent. Quant aux circuits, ils s'articulent bien entendu autour du Solid State Music Stage en entrée suivi d'étages driver symétriques. L'étage de sortie musclé à base de transistors Mos-Fet fonctionne en classe AB avec un courant de repos très faible qui permet de maintenir l'appareil sous tension au quotidien. De nombreuses protections ont été implantées afin de prévenir tous dommages avec l'intégré lui-même et les équipements connectés. La présence d'un transformateur en entrée évite toute injection d'offset continu. Des capteurs de température montés sur les dissipateurs des étages de puissance contrôlent toute dérive thermique sanctionnée



MODWRIGHT KWI 200

La foudre délicate



par une mise hors tension temporaire de l'appareil. Enfin, un circuit breveté TSP (pour Total Silent Protection) connecté en dehors du trajet audio protège de la présence de tension continue en sortie.

CONSTRUCTION SOIGNEE ET ROBUSTE

Le KWI 200 est installé au sein d'un châssis entièrement réalisé en aluminium anodisé naturel ou noir, plaque de fond comprise. Le capot est entièrement ajouré sur le dessus avec le motif du logo du constructeur. La face avant reçoit deux molettes (sélection des sources et volume), deux poussoirs (mise sous tension et by-pass du préampli dans le cas d'une utilisation dans un système global home-cinéma) et deux fenêtres à diodes à segment bleu (source et niveau de volume). Au centre figure le logo rétroéclairé usiné dans la masse de l'aluminium très épais. Tout ce bleu est un peu voyant, mais la télécommande permet de régler la luminosité des deux afficheurs. L'arrière comporte cinq paires de RCA (trois « ligne », entrée home-cinéma et sortie Pré Out), une entrée XLR, deux paires de fiches haut-parleurs et deux mini-jacks « Trigger Out ». On note la présence d'une trappe amovible qui permet

d'insérer deux cartes optionnelles (phono RIAA et DAC avec entrée USB 24/192 asynchrone). L'intérieur regroupe l'énorme transformateur torique et une banque de huit condensateurs de 27 000 μ F, un circuit imprimé avec tous les étages audio bas niveau et deux dissipateurs où sont installés par canal dix transistors, la sonde thermique et un intrigant jeu de trois ponts redresseurs en boîtier (le circuit TSP ?). Contrairement à ce qui peut être avancé sur les forums Internet, aucun condensateur Truth Series n'est utilisé dans l'appareil, prix de revient oblige, mais ce sont néanmoins des excellents Wima rouges qui sont parsemés aux endroits clés. Le câblage filaire bien réalisé laisse transpirer l'esprit « modification » du constructeur.



FICHE TECHNIQUE

Origine : Etats-Unis

Prix : 4 990 euros

Dimensions :

440 x 207 x 388 mm

Poids : 30,5 kg

Puissance nominale :

2 x 200 W (8 ohms),

2 x 400 W (4 ohms)

Réponse en fréquence :

10 Hz à 100 kHz à +0/-1 dB

Sensibilité : 1 V (20 K)

Distorsion : < 0,06 %

Entrées : 3 RCA ligne,
1 XLR ligne, 1 RCA home-cinéma ou préampli

Sorties : 2 haut-parleurs,
1 RCA préampli



FABRICATION & ECOUTE

Construction : La découverte du châssis imposant et réalisé entièrement en tôles en aluminium brossé dégage une impression de robustesse et de fiabilité. La qualité du travail esthétique sur la face avant est remarquable voire exceptionnel pour le capot, même s'il n'est pas de la plus grande discrétion. L'intérieur affiche un sympathique côté DIY (« Do it yourself ») un peu désordre avec cependant beaucoup d'attention portée au trajet des câbles parfois torsadés pour éviter tout rayonnement.

Composants : Réputé pour ses recherches d'amélioration d'électroniques qui l'ont poussé à développer certains composants spécifiques (condensateurs notamment), le constructeur a opté pour des modèles de condensateurs audiophiles plus abordables, comme les sucres rouges Wima à film ou des électrolytiques de qualité audio Nichicon Gold Series. Le superbe comportement musical de cette électronique n'est probablement pas étranger au dimensionnement de l'alimentation qui insuffle un vent de force 7 sur les transitoires. L'utilisation de diodes

MODWRIGHT KWI 200

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

Lecteur Nagra CDP

Lecteur soultion 540

Câbles :

Jorma Design n° 2 (M et HP)

Enceintes :

Pierre-Etienne Léon Maestral

de ponts redresseurs moulés pour la stabilisation en température des étages de sortie est joyeusement originale. Options phono et DAC bienvenues!

Grave : Annoncé au double de sa puissance sur 4 ohms par rapport aux performances sur 8 ohms, le KWI 200 s'avère redoutable dans les premières octaves qu'ils délivrent avec un impact, une franchise et une exploration carrément inhabituels dans cette tranche de prix. Les percussions du « Jazz Variants » redoublent de violence et de poids par rapport à ce que nous entendons avec la plupart des concurrents, même bien plus coûteux. La frappe initiale restituée à la perfection la sécheresse de l'impact suivi des intermodulations très bien contrôlées de la peau qui ne donne jamais l'impression de flotter. Il faudra d'ailleurs rester prudent avec le volume, car on a vite tendance à pousser le KWI 200 en oubliant les haut-parleurs qui commencent à s'agiter comme de beaux diables...

Médium : La très grande finesse des timbres et la variété harmonique déclinée à chaque extinction de note ne sont pas sans nous rappeler un certain intégré d'origine suisse qui nous avait entièrement conquis lors d'un banc d'essai récent. On retrouve avec le Modwright cette aptitude à délivrer une trame musicale simultanément riche en délié, en densité et en analyse. Quand Lisa Ekdhal interprète « When do you leave heaven », le KWI 200 semble véhiculer un peu plus du grain « lolitesque » de sa voix si juvénile, car il nous permet d'entendre chaque extinction murmurée, chaque souffle final généralement à peine voire pas audible du tout.

Aigu : L'utilisation de transistors Mos-Fet contribue à ne pas tomber dans l'excès de brillance et de surdéfinition du registre aigu que beaucoup de schémas à transistors bipolaires ne parviennent pas à estomper. De plus, on retrouve cette matière, cette patte sonore qui donnait déjà du relief au registre médium. La cohérence tonale est

totale. Le jeu du batteur Rony Gardiner sur « When do you leave heaven » est imprégné de la même atmosphère quasi érotique insufflée par Lisa Ekdhal. Le toucher des différents accessoires par les balais du musicien

dégage une quantité étonnante de détails harmoniques parfaitement distincts en amplitude et en couleurs. L'instrument n'a que très rarement été aussi réaliste.

Puissance instantanée : Le tweak électronique d'un ingénieur mélomane américain tel que Dan Wright, c'est un peu comme la préparation mécanique ultime d'un concepteur de dragster, avec la poésie en plus. Tout ça pour dire que le KWI200 est furieusement puissant en termes de dynamique et d'énergie instantanée subjective. Qui peut le plus peut le moins et si l'ouragan dynamique dévaste aussi bien sur des transitoires assassins comme les timbales de la *Fanfare for a Common Man* d'Aaron Copland ou les envolées magnifiques de la voix de Buddy Miles (CD *Blues Singer*), la subtilité et la délicatesse l'emportent dès que la partition l'exige (voix de la soprano sur « Julsang », CD *Cantate Domino*).



Le transformateur torique très puissant et les nombreux condensateurs de filtrage sont à l'origine des excellentes performances sur transitoires du KWI 200.



Attaque de note : Si le KWI 200 était effectivement un dragster, il abattrait probablement le « quarter mile » en quelques secondes. La réactivité aux changements de rythme de chaque partition est absolue et imprime beaucoup de réalisme tonal à chaque instrument, à chaque voix, à chaque ambiance. Le démarrage d'une note tout comme le dégradé harmonique correct de son développement est fondamental pour la reconnaissance par notre cerveau de la source sonore (type, focalisation). Et le Modwright est royal sur ce terrain. Il est si instantané, si immédiat dans le traitement du message qu'il semble nous donner une version plus crédible de chaque interprétation.

Image et scène sonore : Du critère précédent découlent en grande partie les qualités de ces deux-là. Effectivement capable d'une résolution redoutable assortie d'une immédiateté décapante, l'intégré est ainsi en mesure de dresser une scène sonore très ample, très aérée et remarquablement proportionnée. Le Peter Nordhal Trio accompagnant Lisa Ekdhal occupe des positions virtuelles très stables et parfaitement focalisées dans le studio. On est agréablement surpris par le fait que chacun d'eux est identifiable et localisable dans les trois plans, hauteur comprise en ce qui concerne la contrebasse qui ne joue pas à l'horizontal comme le piano.

Transparence : Il est rare de rencontrer un appareil à transistors dans cette tranche de prix de vente qui réponde à tous nos critères subjectifs de manière irréprochable. A un moment ou à un autre, la technologie mise en œuvre en fonction du budget initial alloué par son concepteur trahit çà ou là un compromis inévitable qui apparaît de manière plus ou

moins sensible à l'écoute. Avec le KWI 200, nous n'avons jamais eu cette impression. Au contraire, nous avons été emballés par le degré de perfection sonore, par le niveau de neutralité et de définition qu'il propose.

Rapport qualité/prix : A l'évidence, nous avons un sérieux client avec le KWI 200. Les moyens techniques mis en œuvre selon un schéma particulièrement bien travaillé, les matériaux et les composants retenus pour la fabrication et les performances aussi bien techniques que sonores en font un des tout meilleurs intégrés actuels dans ce créneau de prix. La comparaison avec des modèles beaucoup plus chers pourrait même créer un certain malaise chez les concurrents...

VERDICT

Le Modwright KWI 200 obtient notre totale recommandation. Cet intégré, qui peut recevoir une carte phono et une carte DAC en option, s'avère être armé pour une intégration au sein d'un système de très haut niveau musical. Il est puissant objectivement et subjectivement, il est rapide, son degré de transparence est élevé tout comme son pouvoir de résolution. Si l'on prend soin de l'associer à des maillons de qualité sonore comparable, il sera capable de transmettre l'intensité enfouie au plus profond de chaque œuvre. L'appareil n'affiche pas un prix exorbitant et c'est une bonne nouvelle de plus. A écouter absolument.

Dominique Mafrand

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■